

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP 31-8-77130784

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

EDITION DE LA STATION POITOU - CHARENTES
CHARENTE - CHARENTE-MARITIME - DEUX-SEVRES - VIENNE
SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX
ROUTE DE VASLES - BIARD - 86000 POITIERS - TEL. (49) 88.35.55

ABONNEMENT ANNUEL 50 F.

C. C. P. LIMOGES 4. 752. 22. X.
Sous Régisseur de recettes et d'avances
AVERTISSEMENTS AGRICOLES
Rte de Vasles - Biard - 86000 POITIERS

BULLETIN N° 92 - 30 août 1977

VIGNE

MILDIOU

Les vendanges s'annonçant comme tardives, il convient de continuer la protection du feuillage pour maintenir la vigne en végétation le plus tard possible. Pour les grappes, la véraison marque la fin de leur sensibilité au mildiou. A partir de ce stade les dégâts dus à cette maladie ne sont donc plus à craindre.

BOTRYTIS

Les conditions atmosphériques rendent la situation préoccupante. En effet, les produits agissant par contact sont sensibles au lessivage. En conséquence, le traitement prévu au stade "véraison" peut être avancé et appliqué dès maintenant. Rappelons que le traitement vise à protéger les grappes et qu'il est souhaitable de pratiquer un léger effeuillage pour favoriser la pénétration du produit.

Résultats d'essais de lutte contre le botrytis réalisés par le Service de la Protection des Végétaux en 1976.

- Seuls les essais où l'on notait un taux minimum d'attaque sur baies ou rafles de 20 % dans le témoin ont été retenus (soit 7 essais en 1976)
- Les critères retenus pour l'efficacité des produits sont :
 - une réduction d'atteinte de 50 % par rapport au témoin dans les essais retenus ;
 - un taux maximum de 20 % toléré dans les parcelles traitées.

Ont rempli ces conditions :

- vinchlozoline (Ronilan)	dans 6 essais sur 7
- glycophène (Rovral)	dans 3 essais sur 7
- dichlofluanide (Euparène)	dans 3 essais sur 7
- carbendazim + folpel (DPX 114)	dans 2 essais sur 7

POMMIERS - POIRIERS

DATE DE RECOLTE

De nombreuses méthodes ont été testées pour déterminer avec précision la date optimum de récolte. La plupart d'entre elles sont imprécises, ou demandent à être adaptées à la région considérée, ce qui ne peut se faire qu'au bout de plusieurs années. En fait la plus simple et la plus fiable, semble être la méthode phénologique basée sur le temps écoulé entre la pleine floraison et l'optimum de maturité assurant une bonne conservation. Cette durée est relativement constante pour chaque variété. Nous avons donc appliqué ce critère et voici à titre indicatif les dates de récoltes probables pour différentes variétés.

variétés:

	Plaine floraison à SECONDIGNY (79)	date optimum de récolte compte- -tenu du temps froid
Reine des Reinettes	26 - 4	5 au 15 septembre
Golden	23 - 4	20 - 25 septembre
Clochard	22 - 4	5 au 15 octobre
Granny Smith	23 - 4	5 au 15 novembre

OIDIUM PRECOCE ET JAUNISSE NANISANTE DES ORGES D'HIVER

Le déchaumage des anciennes parcelles de céréales est une mesure préventive indispensable qui réduit l'inoculum de virus et de spores d'oïdium, et de ce fait les risques d'attaques de la part de ces maladies. Les terres étant suffisamment humides pour être travaillées, les parcelles libérées doivent donc être déchaumées sans retard.

COLZA

PHOMA

Nous rappelons qu'il faut impérativement retourner les anciens champs de colza et enfouir le plus profondément possible les résidus de culture. Cette mesure de lutte collective est le seul moyen actuellement disponible pour diminuer les risques d'infestation des jeunes colza avant le stade 3 - 4 feuilles.

TRAITEMENT FONGICIDE DES SEMENCES

Les semences achetées ont en principe reçu un traitement anticryptogamique assurant la protection des graines vis à vis des fontes de semis. Il convient de s'en assurer et de procéder au traitement des semences non traitées avec l'une des matières actives suivantes, la dose indiquée entre parenthèses étant valable pour 10 Kg. de graines :

captane (12-24 g), silicate de méthoxy-éthyl-mercure (0,37 g), oxyquinoléate de cuivre (3,75 g), thirame (12 - 24 g).

TRAITEMENTS INSECTICIDES CONTRE LES ALTISES

Depuis quelques années, les altises sont devenues le ravageur principal du colza dans notre région, et une protection est nécessaire dès le semis vis à vis des adultes qui peuvent détruire totalement la culture à la levée.

La méthode classique consiste à traiter les semences avec l'une des matières actives suivantes: lindane (50 g de m.a./Kg.) ou mieux, méthiocarbe (25 g de m.a. / Kg). En général les graines ne sont pas prétraitées, ou à des doses très insuffisantes, et il convient donc de réaliser soi-même l'enrobage, opération assez difficile compte-tenu de la forte quantité de produit nécessaire. Il est préférable de réaliser cette opération peu de temps avant le semis, en ajoutant 1/2 cuillerée à café d'huile végétale par kilo. de semence afin d'améliorer l'adhérence.

Une autre méthode de protection consiste en un épandage localisé de microgranulés à 5 % de carbofuran (CURATER). Mais si cette technique assure une protection bien supérieure à la précédente, couvrant même le risque vis à vis des larves jusqu'au printemps, elle est aussi plus coûteuse. Elle nécessite des semoirs équipés de matériels spéciaux (microgranulateurs), et il faut passer à un écartement de 34 cm., obligeant un désherbage plus soigné.

LE DESHERBAGE DU COLZA

Pour pratiquer le désherbage chimique, indispensable, on a le choix entre deux techniques d'application: pré-semis et poste-levée. Dans l'un et l'autre cas, les produits mis sur le marché permettent de résoudre presque tous les problèmes; ce sont donc essentiellement les conditions d'implantation de la culture qui guideront ce choix.

Si le colza peut être semé tôt, dans un sol bien préparé, le désherbage de pré-semis présentera certains avantages: sol propre dès le départ, possibilité de "rattrapage" en post-levée, risques de phytotoxicité réduits.

Par contre, si le temps presse, on reportera le désherbage en post-levée plutôt que de retarder le semis. Les conditions d'application ne seront pas forcément idéales (stade végétatif, températures, état du sol) mais on agira en connaissance de cause sur une flore adventice connue; et sur une culture présentant des chances raisonnables de réussite. Certains de ces produits présentent quelques risques (phytotoxicité, sensibilisation au gel), mais il est inutile de rechercher une propreté parfaite: l'efficacité excessive d'un herbicide sur les dicotylédones se complique souvent d'un manque de sélectivité.

Avec des semis précoces en terres bien préparées, on a les meilleures chances de bien réussir l'implantation, et dans ces conditions, les possibilités de remplacement de la culture ne doivent pas être prises en ligne de compte pour le

PRE-SEMI

POST LEVEE

Observation : aucun produit ne résoud le problème de la calépine .

choix de la technique de desherbage . Cette question sera donc abordée ultérieurement.

Le tableau ci-joint vise à simplifier le choix d'un produit en indiquant ses limites plus que ses possibilités. Pour les doses et les modes opératoires , on se reportera aux indications du fabricant.

Le Chef de la Circonscription
Phytosanitaire " POITOU - CHARENTES "

R. GUILLEMENET

Imprimé à la station le 30 août 1977
Précédente note : Bulletin N° 91 du 19 août 1977
N° papier de presse : 535 AD.